



LA FEUILLE DE L'AMICALE



des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 213

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Avril-Mai-Juin 2020

1: Quel second trimestre !

Rédacteurs : André BOSSIERE

C'était la guerre ! Sanitaire, mais la guerre quand même contre un ennemi invisible causant des dégâts bien visibles, eux, surtout à nos aînés.

Situation inédite pour tous, travailleurs, apprenants, retraités. Des conditions nouvelles auxquelles il a fallu s'adapter : le confinement, les sorties avec son attestation de déplacement dérogatoire très restrictive, une certaine appréhension face au COVID 19 !

Le monde horticole en général a été durement impacté par cette crise sanitaire majeure et par les tergiversations d'un gouvernement incapable de prendre, dans un timing correct, des décisions pertinentes et adaptées à la filière horticole.

Les distributeurs non spécialisés avaient le droit de vendre des plantes et pas les professionnels ! Pourquoi ?

A l'exemple de l'autorisation plus que tardive délivrée pour le muguet nous avons constaté une incompréhensible cacophonie gouvernementale. Comme le commerce de plants potagers relancé depuis le 1^{er} avril après un feu vert oral de la secrétaire d'Etat Agnès Pannier-Runnacher, bien relancé dans les jardinerie, ce commerce a repris de manière très éparse en vente directe, en fonction du bon vouloir des préfetures, faute de texte national : Distorsion de concurrence réelle!

Les producteurs horticoles ont l'habitude de dire que les Rameaux sont une seconde Toussaint en terme de chiffre d'affaires, cette année les pertes vont se chiffrer en millions d'euros !

3600 entreprises horticoles à l'arrêt et des milliers de salariés impactés, une catastrophe économique et un mal être de se voir contraints à mettre aux déchets toutes les productions préparées l'hiver passé, pour faire de la place et préparer la prochaine saison automnale.

Certains ont prouvés en montrant des capacités d'adaptation issues d'un "bon sens paysan" diraient certains, disons plutôt bon sens

professionnel de personnes qui connaissent leur métier et qui sont soucieuses de protéger aussi bien leurs salariés et leur famille comme leurs clients.

Nul n'avait envie de se voir ou de voir ses proches touchés par cette saloperie.

En plus des livraisons à domicile via des commandes sur Internet, l'ouverture sous forme de Drive mise en place par quelques producteurs a démontré que des systèmes de ventes bien organisés sur le plan des mesures d'hygiène pouvait être sécurisantes tant pour les salariés que pour les clients et permettre de conserver un peu d'activité.

Les mesures de distanciation physique et le port du masque sont déjà un frein à la transmission du virus, encore fallait-il avoir des masques !!! Savoir si oui ou non ils étaient utiles et efficaces en assurant une protection complémentaire aux mesures barrières conseillées.

Faute d'en disposer en nombre suffisant pour tous, les messages officiels sur leur peu d'efficacité ont été à la limite du carton rouge. Là aussi bravo à nos gouvernants, lamentables sur ce sujet!

Quand l'heure du bilan va sonner, les pertes vont dépasser les bénéfiques et l'exercice 2020 va être compliqué à boucler, l'impact ne sera pas négligeable sur l'emploi non plus.

Bref : pas simple !

Seuls points positifs de cet arrêt partiel de l'activité :

le bénéfique pour l'environnement : peu de voitures à circuler, moins de pollution, la redécouverte des bruits de la nature, des chants d'oiseaux, etc.

la découverte pour certains du commerce de proximité, les déplacements étant limités, la vente directe chez quelques maraîchers s'est bien développée, reste à savoir si ces démarches vertueuses se pérenniseront ou si les habitudes

du passé reviendront : chasser le naturel il revient au galop disent certains....

Collectivement la FNPHP (Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières) dans son pôle Paysage, dans son pôle Distribution ou dans son pôle Vente directe va avoir un travail énorme de discussion avec les ministères concernés pour que des indemnités soient allouées et pas que des prêts qu'il faudra rembourser, ni des reports de charges ou d'échéances bancaires.

Télétravail, activité partielle, autorisation d'absence rémunérée, chantiers et marchés publics reportés... Alors en plein confinement les entreprises et les collectivités ont continué, avec plus ou moins de difficultés, à organiser leur activité. Objectifs : mettre en place les gestes barrières, distancer les équipes, valider des procédures d'accueil des clients ou des publics, se munir d'équipements de protection, maintenir un minimum d'activité... et surtout, tenir bon !

Pour Didier Guillaume Ministre de l'Agriculture qui déclarait « *aujourd'hui, dans cette crise, l'horticulture n'est pas une matière prioritaire* », il va lui falloir assumer ses propos et plaider pour sauver de nombreuses entreprises horticoles pourvoyeuses (non négligeable) d'emplois. Faute de quoi, c'est un boulevard qui sera ouvert à la concurrence Néerlandaise, Belge ou Allemande.

Le végétal en ville est un bien indispensable ! Pour preuve les polémiques autour de la réouverture des Parcs et jardins parisiens, devenu une quasi affaire politique.

Les fleurs et les plantes sont importantes et contribuent grandement au bien-être et à la qualité de vie des citoyens, même dans un petit espace. C'est aussi un facteur de l'embellissement d'un pays qui attire le plus grand nombre de touristes au monde.

La crise est sans précédent ! Il y eu un avant, il y aura un après et au sein des professions horticoles chacun doit s'attacher à inventer, à créer ce que sera, demain, le monde du végétal.

2: Et les apprenants dans tout ça ?

Un beau merdier, là aussi !

Une fin d'année scolaire qui va laisser un goût d'inachevé.

Des passages en classe supérieure au regard du carnet scolaire et des diplômes sans passage d'examen. Frustrant pour les élèves, mais aussi pour les professeurs ! Les résultats seront soumis à un jury qui validera l'obtention du diplôme en fonction des moyennes régionales ou nationales. La commission analysera :

les moyennes des moyennes trimestrielles ou semestrielles obtenues tout au long de l'année

scolaire 2019-2020 (à l'exception de la période de confinement) et inscrites dans le livret scolaire ou livret de formation,

les notes obtenues aux évaluations en CCF (contrôle certificatifs en cours de formation) lorsqu'elles ont pu se dérouler,

ainsi que les évaluations des périodes en entreprise.

Les membres des jurys de délivrance des diplômes sont désignés par le recteur pour chaque académie selon les règles habituelles pour la certification visée. La réglementation prévoit que les jurys comprennent (avec quelques différences selon le diplôme considéré) un inspecteur, des professeurs et formateurs et des représentants de la profession visée par le diplôme.

En tous cas, cet épisode de crise sanitaire aura permis de mesurer la réactivité des personnels enseignants qui très majoritairement se sont appropriés des techniques de formation à distance pour ne pas pénaliser leurs élèves, visio conférence, cours en ligne, devoirs à rendre dématérialisés, bref pour les parents qui ont des enfants concernés dont la communauté éducative était impliquée à fond dans le projet, il a été aisé de constater qu'ils n'ont pas chômés !

3: De l'air, de l'espace, de la nature !

Enfermés, confinés, déconfinés, libérés sous conditions, c'est avec encore quelques consignes sanitaires que nous allons aborder les vacances d'été avec une envie de grand air.

Quid des voyages hors de nos frontières, c'est encore tôt pour les envisager, aussi l'hexagone qui recèle bien des pépites à découvrir devrait trouver un regain d'intérêt.

Alors que vous souhaitez ? De très bonnes vacances d'été en espérant vous retrouver toutes et tous en Septembre prochain pour une Folie des Plantes prévue à ce jour en version allégée.

Quoiqu'il en soit, à moins d'un retour estival du coronavirus, et d'une remise en cause de la manifestation par les autorités préfectorales et les organisateurs nous devrions tenir notre stand habituel.

Méfions nous de tout ce qui vient de Chine ! Après le Covid 19, c'est comme pour les iPhone, on pourrait voir arriver le COVID 19 S.

Consommons Français pendant nos vacances avec de bons produits des terroirs. Un bon gigot d'agneau des prés salés, ça vaut bien du Pangolin !

Bonnes vacances à tous